Libérez les images !

Séquence proposée par Stéphanie JARIEL

Entrée du programme niveau 5ème :

La construction, la transformation des images, les interventions (recouvrement, gommage, déchirure…), le détournement, ouvrent les questions et les opérations relatives au cadrage, au montage, au point de vue, à l'hétérogénéité et à la cohérence.

Problématiques:

En quoi la **confrontation** d'images de statuts différents produit-elle du sens?

A partir de quand les **transformations** apportées aux images perturbent-elles leur signification ?

En quoi l'**organisation** des différents éléments contribue-t-elle au détournement d'une image ?

Apprentissages visés:

- Se réapproprier des images, les détourner pour leur donner une dimension fictionnelle ;
- Modifier le statut d'une image.
- Utiliser des appareils et logiciels simples à des fins de production.

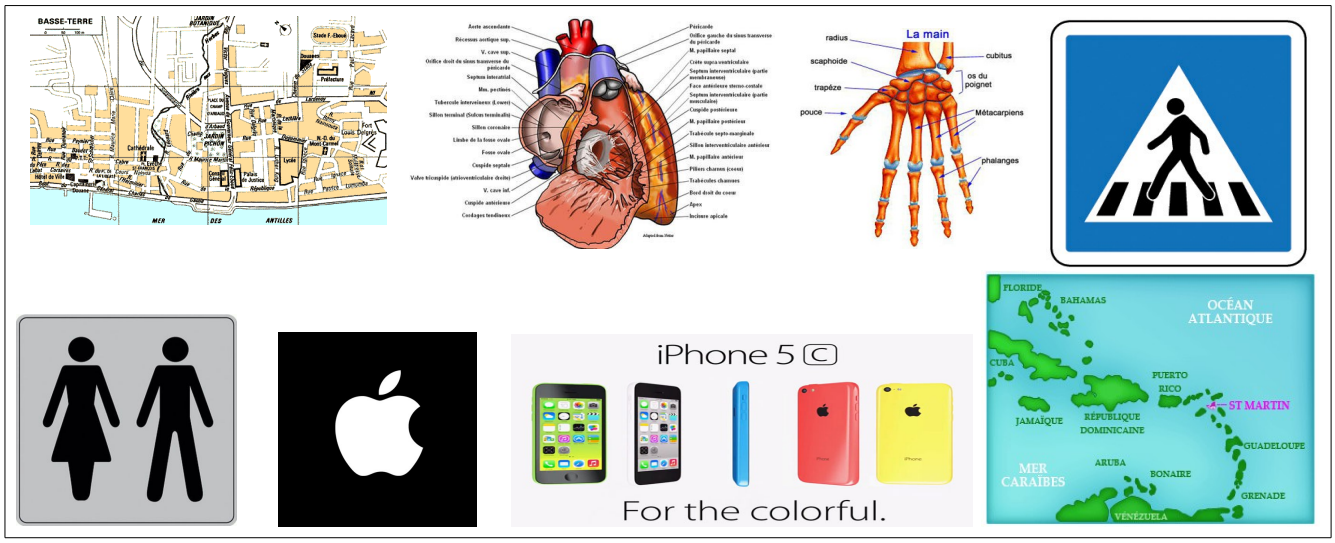
<u>Séance 1</u>

Dispositif:

Salle informatique avec un dossier « image » proposant plusieurs images de communication visuelle et documentaires (publicité, signalétique, carte, plan, planche anatomique...). Logiciel de traitement de texte (Libre Office) et imprimante (noir et blanc) nécessaires.

Travail en binômes en fonction des contraintes logistiques (nombre d'ordinateurs// nombre d'élèves).

Exemples d'images :



Incitation : « Je suis une image esclave de la communication ; on m'utilise juste pour faire passer les messages des autres. Libérez-moi de cet ennui, faites de moi une image de rêve, de frissons, d'aventure... ! »

Médiums : numérique (séance 1) puis graphique et pictural (séance 2).
Support : papier blanc 80gr Format : A4

Au cours de cette séance, vous devrez choisir une image en fonction de votre projet, l'insérer dans une page Libre Office texte puis l'imprimer sur votre support (papier A4 blanc). Vous prendrez soin d'explorer les possibilités qu'offre le logiciel Libre Office Texte avant d'imprimer la page. Vos choix de dimensions de l'image, d'emplacement dans la page, de cadrage et de déformations doivent être réfléchis.

Les élèves découvrent les images puis envisagent un projet.
Le professeur les invite à insérer l'image choisie dans un document texte pour explorer les possibilités de transformations qu'offre le logiciel (dupliquer, rogner, déplacer, étirer, élargir, agrandir ou réduire) et leur demande de signaler lorsqu'ils sont prêts à imprimer.

Séance 2

Dispositif:
Salle d'arts plastiques avec les images imprimées et le matériel graphique et pictural.

Verbalisation : elle amène les élèves à repérer les choix qui perturbent déjà le sens de l'image et les conséquences du passage au noir et blanc et de la qualité d'impression.

Rappel de la consigne : « Je suis une image esclave de la communication ; on m'utilise juste pour faire passer les messages des autres. Libérez-moi de cet ennui, faites de moi une image de rêve, de frisson, d'aventure... ! »
Contrainte: mon image doit rester, au moins, en partie visible.

Verbalisation au cours ou/et en fin de séance:
Quelles modifications ont-elles perturbé le sens premier de votre image?
Quelles caractéristiques de l'image avez-vous exploitées ou, au contraire, camouflées ?
Quelles procédures vous ont permis d'intégrer l'image à votre production? (traditionnelles ou numériques)
Quel est le statut des images produites ? Quelles significations ont-elles ? (métaphore, narration..)

Relation à l'œuvre de Christopher COZIER : elle appuiera le rôle déterminant de l'organisation pour détourner l'image (articulation entre les différents éléments) et permettra d'explorer les portées métaphoriques de certaines images. On peut attirer l'attention des élèves sur le contexte socio-

historique de la caraïbe (thème du naufragé dans une région d'insularités où les traversées sont lourdement marquées par l'Histoire et l'actualité, (migration des amérindiens, des colombs, déportation des esclaves souvent jetés à la mer, migrations clandestines du monde moderne).

Critères d'évaluation:
Posture expérimentale et exploratoire de l'élève.
Singularité et pertinence des procédures mobilisées.
Efficacité de l'organisation pour intégrer l'image à la production.

Œuvre: « Le naufragé », Christopher COZIER

Informations pour le professeur : C. Cozier est un artiste trinidadien né en 1959. Il dit se méfier de la narration qui, selon lui, est une rationalisation qui inhibe autant qu'elle offre consolation et sens. Il crée des images davantage métaphoriques par transfert, détournement, superposition, confrontation. Les images produites relèvent d'un processus conceptuel qui lui permet d'entamer, ce qu'il appelle, son « autopsie culturelle ».

« Le naufragé » (The castaway), Christopher COZIER, 2006, encre, tampon et crayon sur papier, 22,9x17,8cm - Œuvre provenant d'une série de 200 images intitulée « Nuit tropicale ».

Vue de la série « Tropical night »

Autre œuvre envisageable: « Case réécrite », ANO, Guadeloupe
Cette œuvre permet d'interroger les conséquences de la confrontation ou superposition des symboles sur les significations.

Informations pour le professeur :
« En quelques heures, Ano recouvre la case abandonnée de la couleur bordeaux et de l'empreinte Louis-Vuitton. Un voile de luxe sur la pauvre case. Puis il a ajouté sur le mur en bois, lavé par le soleil et la mer, cet athlète sans tête au corps lié qui porte sur le bras droit la marque du voyage triangulaire. Un homme sans tête, jaune solaire, les bras et les jambes entravés se découpent sur le bordeaux de la case. Une case, Chaben, Vuitton, un homme sans tête, le propos se met en place. "Vuitton sur Chaben". (...)

La case, avec la langue créole et le tambour sont les traces d'une identité longtemps occultées aux Antilles ou diluée dans la langueur doudouiste. Au 21ème siècle, le créole est installé, le tambour prend sa place, tandis que la case, marqueur d'une ingéniosité et d'un "mode culturel d'habiter" se délite doucement au soleil. Le béton et la climatisation ont-ils gagné la bataille ?

Le poids des symboles qu'utilise Ano pour couvrir ces cases créoles pose deux questions auxquelles il ne répond pas. Sont-elles après son passage signalées à notre regard, alertes à notre réflexion ou bien sont-elles symboliquement écrasées ? Que pèse Chaben ? Que pèse Vuitton ? En somme, ce travail sur les cases, est-ce le signe d'un sursaut identitaire et émotionnel ou bien le signe d'un combat perdu sur cette île des Amériques. »

Source : Article de Didier Levreau paru le 30 août 2012 sur le site www.perspektives.org